

EMPHASE, TOPICALISATION ET THEMATISATION EN FUTUNIEN

1. Résumé/introduction

En futunien l'ordre des constituants nominaux dans un énoncé de type verbal non marqué est VS, VAO ou VOA (+ circonstants), V représentant le prédicat verbal, S l'actant unique des verbes intransitifs, A l'actant représentant l'agent, et tout actant traité comme tel, dans la construction transitive prototypique des verbes d'action¹, O l'actant représentant le patient et tout actant traité comme tel dans cette même construction biactanceille. Les actants pronominaux se placent soit comme les actants nominaux, c'est-à-dire postposés au prédicat et régis, soit à l'intérieur du groupe prédictif, préposés au prédicat verbal et non régis². La fonction des actants nominaux, et des actants pronominaux postposés au groupe prédictif, est marquée par des prépositions (**a** pour l'absolutif, **e** pour l'ergatif, **ki** pour le cas oblique).

La focalisation, tout comme la thématisation, implique l'antéposition au groupe prédictif d'un des autres constituants de l'énoncé.

- L'antéposition peut-être simple, sans l'usage du prédictif/présentatif **ko**, et relève alors de la thématisation, mais elle ne s'applique qu'aux circonstants temporels, locatifs et causals.

- L'antéposition peut être accompagnée du prédictif **ko**, constitutif des énoncés à prédicat non-verbal. Elle marque alors la focalisation lorsque le constituant est un circonstant temporel, locatif ou causal. Pour tous les autres circonstants et pour les actants, elle marque soit la thématisation, soit la focalisation. Dans ce cas la différence entre thématisation et focalisation repose uniquement sur l'intonation : une pause entre l'élément antéposé et le groupe prédictif marquera une thématisation, alors que l'élément focalisé est solidaire, du point de vue de l'intonation, du groupe prédictif qui le suit.

L'antéposition d'un constituant entraîne généralement des phénomènes de reprise, identiques à ceux requis dans les constructions relatives.

Dans cette présentation des procédés de thématisation et de focalisation en futunien, j'ai laissé à part les procédés d'emphase, marquant une insistance ponctuelle n'ayant pas d'incidence sur l'ordre respectif des groupes constitutifs de l'énoncé (prédicat, actants, circonstants) ; cependant, à l'intérieur d'un groupe nominal, une tournure emphatique peut modifier l'ordre de ses constituants.

Ces tournures emphatiques consistent en :

¹ Définition empruntée à Lazard (1997).

² Lorsque les actants d'un verbe biactanciel sont tous postposés au groupe prédictif, l'ordre peut être contraint :

- si A et O sont tous deux des noms ou tous deux des pronoms, l'ordre est VAO ou VOA
- mais si A ou O est un pronom, il est exprimé en premier, quelle que soit sa fonction.

Les actants pronominaux clitiques (notés "a" et "o"), antéposés au prédicat verbal, peuvent correspondre aussi bien à un actant A qu'à un actant O : on peut avoir aVO ou oVA à toutes les personnes sauf 3ème singulier.

- l'ajout d'un adverbe, ou particule d'insistance (**ia**), à l'intérieur du groupe prédicatif verbal ;
- une intonation appuyée sur un terme, ou un ensemble de termes de l'énoncé ;
- l'inversion de l'ordre des éléments à l'intérieur d'un syntagme de détermination à déictique, ou de détermination possessive.
- la double expression coréférente d'un actant.
- la particule démarcative **la**, qui scande généralement la fin d'un syntagme, peut aussi être utilisée dans des tournures emphatiques.

L'emphase n'est pas, à mon avis, de même ordre que la focalisation ou la thématization, au sens où elle n'apporte pas de l'information nouvelle, mais insiste seulement sur un élément, qu'il soit ou non déjà connu.

De plus, thématization et focalisation impliquent un changement dans l'ordre des éléments constitutifs d'un énoncé : en futunien, ce changement d'ordre consiste dans l'antéposition d'un des constituants non prédicatifs.

La différence entre thématization (ce qui est connu) et focalisation (l'information nouvelle) est liée dans certains cas au type d'antéposition, qui peut être simple (§2) ou avec prédicatif (§3.). Elle peut aussi n'être marquée que par la présence d'une pause, combinée à une courbe intonationnelle spécifique.

2. Thématization par simple antéposition

Les circonstants de lieu, de temps ou de cause sont les seuls constituants de l'énoncé à pouvoir être thématized par simple antéposition au groupe prédicatif. Une légère pause intervient après l'élément antéposé.

2.1. Les compléments de temps

Les noms-locatifs temporels peuvent s'antéposer sans préposition (1b) ; celle-ci est d'ailleurs facultative lorsque le locatif temporel est postposé au groupe prédicatif, comme en (1a). Contrairement aux autres circonstants, il n'y a pas de pronom anaphorique de rappel :

(1a) **e** **ke** **ano** **(i)** **ailanei**
 INACC 2S aller (OBL) aujourd'hui
 "Tu pars aujourd'hui."

(1b) **ailanei** **e** **kau** **ano** **ki** **Sigave**
 aujourd'hui INACC 1S aller OBL Sigave
 "Aujourd'hui, je pars à Sigave."

Les groupes nominaux prépositionnels en fonction circonstancielle de temps peuvent aussi être thématized par simple antéposition (exemples 2b et 3), et ils conservent leur préposition :

(2a) **e** **maponopono** **a** **koloa** **i** **le** **asotapu**
 INACC être fermé(PL) ABS magasin OBL DEF dimanche
 "Les magasins sont fermés le dimanche."

- (2b) *i le asotapu e maponopono a koloa*
 OBL DEF dimanche INACC être fermé(PL) ABS magasin
 "Le dimanche, les magasins sont fermés."
- (3) *i vasa'a fuli e su'asu'a lasi ake fa'i le li'ua la*
 OBL semaine tous INACC monter grand DIR seulement DEF rivière DEMARC
 "Toutes les semaines la rivière monte un peu plus."

2.2. Les compléments de cause ou de lieu

L'ensemble du groupe nominal prépositionnel en fonction de complément de cause ou de lieu (statique) est antéposé, avec reprise obligatoire sous la forme du pronom anaphorique *ai* postposé au prédicat verbal.

a) Compléments de cause (non humains ?)

Construction identique avec les compléments de cause. L'exemple (4a) est un énoncé non marqué ; (4b) est l'énoncé avec thématization ; (5) est un autre exemple de circonstant causal thématisé.

- (4a) *na vilo le futi i le matagi*
 PASSE tomber DEF bananier OBL DEF vent
 "Le bananier est tombé à cause du vent."
- (4b) *i le matagi na vilo ai le futi*
 OBL DEF vent PASSE tomber ANAPH DEF bananier
 "A cause du vent, le bananier est tombé."
- (5) *i le pakaka o le 'ua na kau 'ala ai*
 OBL DEF craquement POSS DEF pluie PASSE 1S se réveiller ANAPH
 "Avec le bruit de la pluie, j'ai été réveillé."

L'antéposition simple d'un complément de cause n'est pas toujours possible. Elle semble réservée à des référents non humains³.

b) Compléments de lieu

Les compléments locatifs statiques, introduit par la préposition *i*, peuvent être thématisés par simple antéposition (6b, 7) avec ici aussi reprise par le pronom anaphorique *ai* :

- (6a) *e na'a a lāisi i Kolia*
 INACC se trouver ABS riz OBL Kolia
 "On trouve du riz à Kolia."

³ Ainsi, si le circonstant causal réfère à un être humain, il pourra seulement être antéposé à l'aide du prédicatif *ko* :

na mafa'a le ipu i le toe /PASSE/être cassé/DEF/bol/OBL/DEF/enfant/ "le bol a été cassé à cause de l'enfant"

L'antéposition d'un circonstant causal référant à un humain marquera soit une focalisation :

ko le toe na mafa'a ai le ipu /PRED/DEF/enfant/PASSE/être cassé/ANAPH/DEF/bol/ "C'est à cause de l'enfant que le bol a été cassé"

soit, si l'on marque une pause après l'élément antéposé, une thématization : "A cause de l'enfant, le bol a été cassé."

- (6b) **i Kolia e na'a ai a lăisi**
 OBL Kolia INACC se trouver ANAPH ABS riz
 "A Kolia on y trouve du riz." (en réponse à la question **koi na'a se lăisi i se koloa** ?/REM/se trouver/INDEF/riz/OBL/INDEF/magasin/ "Dans quel magasin trouve-t-on encore du riz ?")
- (7) **i leia e nofo ai a Petelo ið Muni la**
 OBL là INACC rester ANAPH ABS Petelo chez Muni ANAPH
 "Là, Petelo habite chez Muni."

3. Antéposition à l'aide du prädicatif **ko**

Pour les autres circonstants et pour tous les actants, il n'y a pas de différence morphosyntaxique entre focalisation et thématisation. Lorsqu'ils sont antéposés, ils perdent leur relateur, et sont précédés à la place du prädicatif/présentatif **ko** ; leur antéposition au groupe prädicatif provoque dans la plupart des cas une reprise anaphorique. Rappelons que seule l'intonation, et la présence d'une pause entre l'élément antéposé et le groupe prädicatif, marquera une thématisation par rapport à une focalisation. Ainsi, alors qu'une légère pause intervient entre l'élément thématisé et le reste de l'énoncé, l'élément focalisé est solidaire, du point de vue de l'intonation, du groupe prädicatif qui le suit.

Avant de présenter les divers cas d'antéposition avec **ko**, examinons rapidement les autres fonctions de ce prädicatif.

3.1. Le prädicatif **ko**

3.1.1. Phrases nominales

En général, la phrase nominale est caractérisée par la présence, en tête d'énoncé, du prädicatif **ko**, éventuellement suivi d'un démonstratif. La phrase nominale peut comporter plusieurs propositions, toutes étant introduites par ce même prädicatif.

La phrase nominale peut être identificatoire :

- (8) **ko le la'akau**
 PRED DEF arbre
 "C'est un arbre."

Elle peut aussi être équative, comme dans les exemples 9, 10 et 11 :

- (9) **ko manulele ană, ko lupe**
 PRED oiseau ces PRED pigeon
 "Ces oiseaux, ce sont des pigeons."

- (10) **ko le fă somo o le futi e piko,**
 PRED DEF CLASS pousse POSS DEF bananier INACC se courber
ko le fakama'ilogā afă
 PRED DEF augure cyclone
 "Le bourgeon du bananier qui se courbe vers le sol, c'est une augure de cyclone."

- (11) **ko le tagata lenā e se ko loku tu'atinana**
 PRED DEF homme là INACC NEG PRED mon oncle
 "Cet homme-là n'est pas mon oncle."

3.1.2. L'apposition qualificative

La qualification par apposition se fait à l'aide d'une phrase nominale, introduite par le prédicatif **ko**, qui est postposée (sans pause) au nom qu'elle détermine :

- (12) **kua ma'ua le puaka i le masaki ko le kī**
 ACC attraper DEF cochon OBL DEF maladie PRED DEF "ki"
 "Le cochon a attrapé la maladie *ki*."

- (13) **e nofo a Muni i lona kāiga ko Matātufu**
 INACC rester ABS Muni OBL son domaine PRED Matatufu
 "Muni habite dans son domaine de Matatufu."

3.1.3. Emploi d'une phrase nominale comme proposition subordonnée circonstancielle

La phrase nominale introduite par **ko** peut aussi constituer une proposition subordonnée, ci-dessous en fonction circonstancielle de temps :

- (14) **ko lenā loa le tā o le lali e le aloa la**
 PRED là SUCC DEF frapper POSS DEF cloche ERG DEF homme DEMARC
i le usu, ku kalaga fuli a Sigave ki aluga
 OBL DEF matin ACC appeler tous ABS Sigave OBL en haut
 "Quand l'homme frappa la cloche en bois le matin, tous les gens de Sigave s'exclamèrent."
 (*litt.* voilà le frappement de la cloche par l'homme le matin, tous les gens de Sigave appelèrent vers le haut)

3.2. Antéposition avec **ko** et pause : thématization

3.2.1 Thématization d'un actant à l'absolutif

L'actant à l'absolutif thématized est antéposé et perd sa marque casuelle ; il n'est généralement pas repris après le prédicat, quelle que soit la valence de ce dernier :

a) Actant à l'absolutif d'un verbe intransitif

L'énoncé (15a) est non marqué, 15b) et (16) ont leur actant à l'absolutif thématized :

- (15a) **e mafoke a loku kili i le la'ā**
 INACC peler ABS ma peau OBL DEF soleil
 "Ma peau pèle à cause du soleil."

- (15b) **ko loku kili, e mafoke i le la'ā**
 PRED ma peau INACC peler OBL DEF soleil
 "Ma peau, elle pèle à cause du soleil."

- (16) **ko le tautupuna la, na nofo i le potu o Toga**
 PRED DEF grand-mère+petite-fille DEMARC PASSE rester OBL DEF coin POSS Tonga
 "La grand-mère et sa petite-fille, elles vivaient dans une région de Tonga."

b) Actant à l'absolutif d'un verbe transitif

L'actant à l'absolutif est ici aussi antéposé sans qu'il y ait de reprise anaphorique.

- (17) **ko le 'aga, na futi e Petelo**
 PRED DEF requin PASSE pêcher à l'hameçon ERG Petelo
 "Le requin, Petelo l'a pêché."

- (18) **ko le tagata lenä, na tutuku'i e Pätele**
 PRED DEF homme là PASSE maudire ERG Père
 "Cet homme-là, le Père l'a maudit."

Cependant, il arrive que l'actant à l'absolutif antéposé soit repris sous une forme pronominale coréférente, précédée de la préposition absolutive *a* :

- (19) **ko le tagata fai sekolä e tusi a ia ki mata'itosi**
 PRED DEF homme faire école INACC écrire ABS 3S OBL lettre
 "Le professeur, il montre une lettre du doigt."

3.2.2. Thématization d'un actant à l'ergatif

Lorsqu'il est antéposé au groupe verbal, l'actant à l'ergatif est obligatoirement repris par *ia*, pronom anaphorique qui marque aussi l'emphase (cf. § 5.2, exemple 46).

- (20) **ko le fafine, e penapena ia a le fofoga o lona toe**
 PRED DEF femme INACC maquiller ANAPH ABS DEF visage POSS son enfant
 "La femme, elle maquille bien le visage de son enfant."

- (21) **ko Petelo, na futi ia le 'aga**
 PRED Petelo PASSE pêcher ANAPH DEF requin
 "Petelo, il a pêché un requin."

Cette reprise anaphorique est obligatoire y compris lorsque l'actant à l'ergatif réfère à un inanimé :

- (22) **ko le mako, e fuluki ia le fenua**
 PRED DEF danse INACC appauvrir ANAPH DEF gens
 "La danse, elle appauvrit les gens."

3.2.3. Thématization d'un actant au cas oblique

L'actant oblique est introduit par la préposition *ki* et réfère généralement à un destinataire (avec les verbes transitifs) ou au patient d'un verbe dit "moyen"⁴. Lorsqu'il est antéposé, il est

⁴ Les verbes "moyens" admettent deux actants, l'un à l'absolutif référant à un expérient, l'autre au cas oblique référant au patient. Ce sont en général des verbes de perception, de communication, ou de sentiment.

simplement précédé de **ko**, et c'est le pronom anaphorique **ai** qui conserve la préposition. Ce pronom de rappel est obligatoire.

- verbe moyen

- (23) **ko ia, e kau manatu ki ai**
 PRED 3S INACC 1S penser OBL ANAPH
 "cela/lui, j'y pense."

- verbe bi-transitif

- (24) **ko le tosi leia, na kau kole atu ki ai**
 PRED DEF livre là PASSE 1S demander DIR OBL ANAPH
 "Ce livre, je te l'ai réclamé."

3.2.4. Thématisation du complément de nom d'un groupe nominal à l'absolutif

Lorsque le complément de nom d'un groupe nominal en fonction d'actant à l'absolutif est antéposé au groupe verbal (exemples 25b et 26b), l'antécédent prend en contrepartie un adjectif possessif coréférent avec le complément de nom.

- (25a) **e mälle le pulotu o le mako**
 INACC bien DEF direction POSS DEF danse
 "La danse est bien dirigée." (*litt.* la direction de la danse est bonne)

- (25b) **ko le mako e mälle lona pulotu**
 PRED DEF danse INACC bien sa direction
 "La danse, elle est bien dirigée" (*litt.* la danse, sa direction est bonne)

- (26a) **e fesipa'aki le tñnaki o moelaga**
 INACC être de travers DEF tas POSS natte
 "Le tas de nattes est de travers."

- (26b) **ko moelaga e fesipa'aki lona tñnaki**
 PRED natte INACC être de travers son tas
 "Les nattes, leur tas est de travers."

3.2.5. Thématisation de l'antécédent d'un groupe nominal possessif à l'absolutif

L'antéposition de l'antécédent d'un groupe nominal possessif n'est possible que lorsque le prédicat est un numéral, ou un verbe statif.

Le complément de nom reste seul postposé au prédicat verbal, avec sa préposition possessive (**a** ou **o** selon que la possession est proche ou éloignée).

- (27a) **e lua a motokā a Muni**
 INACC deux ABS voiture POSS Muni
 "Muni a deux voitures" (*litt.* deux les voitures de Muni)

- (27b) **ko motokā, e lua a Muni**
 PRED voiture INACC deux POSS Muni
 "En ce qui concerne les voitures, Muni en a deux." (*litt.* les voitures, deux de Muni)

- (28a) **e ma'uke a kai o Nuku**
 INACC beaucoup ABS but POSS Nuku
 "L'équipe de Nuku a marqué beaucoup de but" (*litt.* les buts de Nuku sont nombreux)
- (28b) **ko kai e ma'uke o Nuku**
 PRED but INACC beaucoup POSS Nuku
 "En ce qui concerne les buts, l'équipe de Nuku en a marqués beaucoup." (*litt.* les buts, beaucoup de Nuku)

3.3. Antéposition avec *ko* sans pause : focalisation

Le procédé est identique que pour la thématization avec *ko*, mais il n'y a pas de rupture dans l'intonation. Ce type d'antéposition avec *ko* sans pause sert à focaliser aussi bien les actants que tous les circonstants.

3.3.1. Focalisation d'un actant

La construction et les contraintes de reprise sont exactement les mêmes que pour la thématization, mais il n'y a pas de pause entre l'actant antéposé et le groupe prédicatif. En (29), focalisation d'un actant à l'absolutif, sans reprise anaphorique :

- (29) **ko le 'aga na futi e Petelo**
 PRED DEF requin PASSE pêcher à l'hameçon ERG Petelo
 "C'est un requin que Petelo a pêché."

En (30) et (31), focalisation d'un actant à l'ergatif, avec reprise anaphorique :

- (30) **ko le mafuike na solo'i ia a fale**
 PRED DEF séisme PASSE ébouler ANAPH ABS maison
 "C'est le séisme qui a détruit les maisons."

- (31) **ko ia na 'aumai ia a le Ma'uga**
 PRED 3S PASSE apporter ANAPH ABS DEF Ma'uga
 "C'est lui qui a amené les guerriers du fort de Ma'uga."

En (32), focalisation d'un actant oblique :

- (32) **ko le fā apo e kau loto ki ai kae e se**
 PRED DEF CLASS pomme INACC 1S vouloir OBL ANAPH mais INACC NEG
ko se fā moli !
 PRED INDEF CLASS orange
 "C'est une pomme que je veux, ce n'est pas une orange !"

3.3.2. Focalisation d'un circonstant temporel ou locatif

Quand un circonstant temporel est focalisé, il est repris après le prédicat par le pronom anaphorique *ai* :

- (33a) **e kau ano (i) ailanei**
 INACC 1S aller (OBL) aujourd'hui
 "Je pars aujourd'hui."

- (33b) **ko aīlanei e kau ano ai**
 PRED aujourd'hui INACC 1S aller ANAPH
 "C'est aujourd'hui que je pars."

- (34) **ko le māšina o akusito e tamaki ai le ne'akai**
 PRED DEF mois POSS août INACC être peu abondant ANAPH DEF nourriture
 "C'est en août que la nourriture se fait rare."

Le circonstant locatif focalisé est lui aussi repris par le pronom anaphorique **ai**, mais ce dernier est précédé d'une préposition oblique. De plus, le circonstant locatif est généralement suivi du déictique **leia**⁵.

- (35a) **e fakamoso a magiti i ma'umu**
 INACC faire cuire ABS tubercules OBL "espace-cuisine"
 "On fait cuire les vivres au *ma'umu*."

- (35b) **ko ma'umu leia e fakamoso i ai a magiti**
 PRED espace-cuisine là INACC faire cuire OBL ANAPH ABS tubercule
 "C'est au *ma'umu* que l'on fait cuire les vivres."

3.3.2. Circonstant instrumental

Le pronom anaphorique de rappel est précédé de la préposition **ki**, qui introduit normalement ce type de complément. Présence possible, mais moins fréquente que précédemment, du déictique **leia**, (qui conserve d'ailleurs son rôle locatif).

- (36a) **na kau 'aga o tu'uti le gā inati ki le sele**
 PASSE 1S faire face pour couper DEF CLASS viande OBL DEF couteau
 "J'ai coupé le morceau de viande avec le couteau."

- (36b) **ko le sele leia na kau 'aga o tu'uti ki ai**
 PRED DEF couteau là PASSE 1S faire face pour couper OBL ANAPH
le gā inati
 DEF CLASS viande
 "C'est avec ce couteau que j'ai coupé le morceau de viande."

3.3.3. Circonstant de cause

L'antéposition à l'aide de **ko** d'un complément de cause est identique à celle des compléments de temps : le pronom anaphorique vient seul en rappel, sans préposition. Dans les énoncés non marqués, les compléments de cause sont postposés au groupe verbal et sont introduits par la préposition oblique stativale **i**.

- (37a) **na kau susti i le pipk o le fagu**
 PASSE 1S asperger OBL DEF jaillissement POSS DEF bouteille
 "J'ai été aspergé par l'eau qui a jailli de la bouteille."

⁵ Ce déictique peut marquer l'éloignement par rapport au locuteur et à l'interlocuteur, mais est aussi employé dans un sens non locatif, comme ici après un élément focalisé, ou pour introduire les relatives (cf. § 4.).

- (37b) **ko le pipk o le fagu na kau susũ ai**
 PRED DEF jaillissement POSS DEF bouteille PASSE 1S asperger ANAPH
 "C'est le jaillissement d'eau de la bouteille qui m'a aspergé."
- (38a) **na kau manava veli i le sou o le tai**
 PASSE 1S ventre mal OBL DEF roulis POSS DEF mer
 "J'ai eu le mal de mer à cause du roulis."
- (38b) **ko le sou o le tai na kau manava veli ai**
 PRED DEF roulis POSS DEF mer PASSE 1S ventre mal ANAPH
 "C'est le roulis qui m'a donné le mal de mer."

3.4. Focalisation et négation

La négation d'un élément nominal antéposé appartenant à une phrase verbale s'effectue de la même façon que la négation d'une phrase nominale identificatoire ou désignative. L'élément antéposé, quelle que soit sa fonction dans la phrase, est précédé de **e se** (marque de l'inaccompli + marque négative). Les phénomènes de reprise anaphorique sont identiques à ceux des phrases affirmatives. L'élément ainsi antéposé est toujours focalisé.

- (39) **e se ko ia leia na ano o māta'u i nānafi**
 INACC NEG PRED 3S là PASSE aller pour pêcher OBL hier
 "Ce n'est pas lui qui est allé à la pêche hier."
- (40) **e se ko ailanei e ke ano ai**
 INACC NEG PRED aujourd'hui INACC 2S aller ANAPH
 "Ce n'est pas aujourd'hui que tu pars."
- (41) **e se ko Kolia leia e nofo ai a Kalepo**
 INACC NEG PRED Kolia là INACC rester ANAPH ABS Kalepo
 "Ce n'est pas à Kolia que Kalepo habite."

4. Comparaison avec les relatives

Les phénomènes de rappel intervenant dans les relatives sont identiques à ceux qui se produisent lorsqu'un élément est antéposé au groupe prédicatif dans un but de thématization ou de focalisation. Voici quelques exemples de relatives :

- l'antécédent correspond à un actant à l'absolutif de la relative : il n'y a pas de reprise anaphorique :

- (42) **e iai le feo na piki i loku fā taka**
 INACC y avoir DEF corail PASSE s'accrocher OBL ma CLASS chaussure
 "Il y a un fragment de corail qui s'est coincé sous ma claquette."
- (43) **e ma'u ke a faikai na fai e lātou i nānafi**
 INACC plusieurs ABS "faikai" PASSE faire ERG 3P OBL hier
 "Les plats *faikai* qu'ils ont faits hier sont nombreux."

- l'antécédent a dans la relative la fonction d'actant à l'ergatif : il y a reprise anaphorique par le pronom de rappel *ia* :

- (44) **e feau e le tagata le toe e tamate ia lona kaune'a**
 INACC gronder ERG DEF homme DEF enfant INACC frapper ANAPH son copain
 "L'homme gronde l'enfant qui frappe son copain."

- l'antécédent a dans la relative fonction de circonstant locatif : il y a reprise par le pronom anaphorique *ai* :

- (45) **e laumälie le gäne'a e kau 'eva'eva ai**
 INACC plat DEF endroit INACC 1S se promener ANAPH
 "L'endroit où je me promène est bien plat."

5. L'emphase

5.1. La particule démarcative *la*

La particule **la** relève d'un autre type de mise en valeur, plus proche d'une forme de ponctuation que de l'emphase à proprement parler. En effet, la particule **la** a dans la phrase une fonction de délimitation des groupes, nominaux ou verbaux. Dans les récits, les discours, et dans la conversation courante, elle peut délimiter chaque constituant de la phrase, comme une sorte de ponctuation à rôle contrastif. Si sa fréquence est grande à l'oral, elle apparaît le plus souvent inutile à l'écrit.

Voir exemples (3), (14) et (16).

5.2. La marque emphatique *ia*

Nous avons présenté déjà la marque **ia** dans son emploi de rappel anaphorique : elle apparaît obligatoirement lorsqu'un actant à l'ergatif est placé en tête d'énoncé (cf. exemples 20,21,22).

Cette particule **ia** apparaît aussi, facultativement, dans des énoncés non marqués, et a alors un rôle contrastif d'insistance sur l'actant représentant l'agent :

- (46) **e kau kai ia le gä ika**
 INACC 1S manger EMPH DEF CLASS poisson
 "Je vais manger moi-même le morceau de poisson."/"je vais m'efforcer de manger le morceau de poisson."

5.3. Tournure emphatique dans un syntagme nominal à détermination possessive

La tournure emphatique décrite ci-dessous relève d'un style plus recherché que celle employée dans la possession simple, à l'aide des adjectifs possessifs. On retrouve ici le même ordre de détermination (déterminé-déterminant), mais la relation sémantique est inversée : c'est le déterminé qui réfère au possesseur, et le déterminant, introduit par la particule **a** ou **la**, qui désigne la chose possédée.

La possession simple, directe, présente la structure suivante :

adjectif possessif (déterminant - possesseur) + nom (déterminé)
lona fā maikao (/adj.poss.3S/class./doigt/) "son doigt"

tandis que la possession à l'aide d'un pronom possessif présente la forme complexe ci-dessous :

pronom possessif (déterminé - possesseur) + ***a*** (***la***) + nom (déterminant)
lo'ona a fā maikao (/pron.poss.3S/appos./class./doigt/) "son doigt" (*litt.* le sien [de] doigt)

La particule ***a*** utilisée dans ce type de construction est une marque d'apposition⁶, qui est parfois omise par certains locuteurs, ou à laquelle peut lui être substituée la particule démarcative ***la***. Le nom qui suit cette marque d'apposition n'admet ni article ni déterminant. Par contre, le pronom possessif peut, lui, s'adjoindre divers déterminants grammaticaux.

Les exemples que nous donnons sont tous extraits de légendes, où la construction possessive apposée apparaît plus fréquemment que dans la conversation courante.

- (47) ***ko le puaka ku lŭkoi lo'ona a ma'ea i le futi***
 PRED DEF cochon ACC être entortillé PRON.POSS3S APP corde OBL DEF bananier
 "Le cochon a sa corde entortillée autour du bananier."

- (48) ***e tele o'ona a fulu i le tai la pe ni limu***
 INACC glisser PRON.POSS3SPL APP poil OBL DEF mer DEMARC comme INDEF.PL algue
 "Ses poils glissent sur la mer, comme des algues."

Dans les exemples suivants, le pronom possessif est suivi de déterminants grammaticaux ; la détermination possessive apposée, introduite par la particule ***a***, vient ensuite :

- (49) ***ko lo'oku fa'i leia a sauga***
 PRED PRON.POSS1S seulement là APP odeur
 "Voilà mon odeur" (*litt.* la mienne seulement celle-là odeur).

- (50) ***ko amātou anei a lolo***
 PRED PRON.POSS1PEXCL.PL celles-ci APP huile
 "Voici nos huiles de senteur" (*litt.* les nôtres celles-ci huiles de senteur).

Dans les récits, cette structure est fréquente aussi avec des verbo-nominaux, en fonction de déterminant :

- (51) ***ko lolāua lenā a kaku atu ki le gāne'a la***
 PRED PRON.POSS3D là APP arriver DIR OBL DEF endroit DEMARC
e nofo ai le fenua
 INACC rester ANAPH DEF gens
 "Voilà leur arrivée dans un endroit où habitent des gens."

⁶ Cette marque appositive, bien qu'homophone de la préposition possessive marquant la possession éloignée (dite possession en "***a***"), ne doit pas être confondue avec elle ; en effet, elle ne varie pas selon le type de possession (proche ou éloignée) requis par le nom déterminant ; elle peut commuter avec la particule ***la***, ce que n'admet pas la préposition possessive ; elle est aussi utilisée pour introduire les déterminants de pronoms indéfinis ou de pronoms démonstratifs.

Sémantiquement, il n'y a généralement pas de différence entre la construction possessive simple et la structure par apposition, cette dernière semble surtout appartenir à un registre de langue plus recherché.

Cependant, selon certains locuteurs, la relation possessive est plus forte lorsque l'on emploie la structure apposée. Ainsi par exemple, le groupe nominal :

i loku fale "dans ma maison" sera glosé "dans la maison que j'occupe", tandis que le groupe nominal :

i lo'oku a fale signifiera "dans ma maison" (*litt.* dans la mienne maison) au sens de "dans la maison dont je suis le propriétaire".

La particule démarcative **la** se place aussi devant le déterminant (en général un verbo-nominal), mais son utilisation semble relevée d'un style un peu moins recherché que celui de **a**.

(52) **ko lenā la'ana la ifo mai o sopo**
 PRED là PRON.POSS3S DEMARC descendre DIR pour sauter

ki lo'ona la vaka
 OBL PRON.POSS3S DEMARC bateau

"Voilà sa descente pour embarquer dans son bateau."

Dans un style encore plus relâché, le déterminant nominal suit immédiatement le pronom possessif :

(53) **e iai la'ana kau tinifu, la'ana kau fakasausau**
 INACC y avoir PRON.POSS3S COLL concubine PRON.POSS3S COLL servante
 "Il a ses concubines, ses servantes."

(54) **ko ai o'ou mātu'a ?**
 PRED qui PRON.POSS2SPL parents
 "Qui sont tes parents ?"

5.4. Tournure emphatique dans un syntagme nominal à déictique

En langage soutenu, le pronom démonstratif peut être centre d'un groupe nominal ; il est alors suivi de la préposition appositive **a** qui introduit le déterminant. Comparons (55a), où le nominal est déterminé par le déictique, et (55b), où ce même déictique est en fonction de déterminé :

(55a) **i le aso leinei**
 OBL DEF jour ci

(55b) **i leinei a aso**
 OBL celui-ci APP jour
 "aujourd'hui" (*litt.* en celui-ci de jours)

Conclusion

Pour la rentrée ! Grosses bises et bonnes vacances !